

COMMUNAUTÉ DU CHSSN

NetLink

LE RÉSEAU COMMUNAUTAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX

L'AUTOMNE 2020 | VOLUME 33

- + L'Université Abo Akademi **P2**

- + Renforcer le soutien du personnel pour la région métropolitaine de Montréal **P3**

- + HOW HAS COVID-19 IMPACTED YOUR WORK?
Jennifer Johnson **P4**
Helena Burke **P5**
Chris LaPointe **P6**
Tania Callender **P7**
Kim Buffitt **P8**
Pauline Wiedow **P9**

- + La Maison Dunham se joint au CHSSN **P10**

- + Hé, voici de bonnes nouvelles! Un soutien aux jeunes enfants et aux familles **P10**

- + Le projet Aliana des Y4Y et les jeunes inuit **P11**

- + Espace mieux-être Canada **P12**


- + Le CHSSN sur YouTube **P13**



Partage de mon expérience
en développement de bureaux satellites de NPI

ANNA CONE, COORDONNATRICE DES PROJETS DE SANTÉ ET DES COMMUNAUTÉS, HÉRITAGE BAS-SAINT-LAURENT

En mai 2018, alors boursière et récemment diplômée de McGill, avec mon baccalauréat en travail social en poche, j'ai commencé à travailler pour HLSL quelques heures par semaine pour seulement tenir le fort dans nos nouveaux locaux, avec l'espoir que

 Anna Cone, Héritage Bas-Saint-Laurent (HLSL)

nous pourrions rapidement en faire plus pour notre communauté. En novembre, lorsque nous avons appris la merveilleuse nouvelle comme quoi nous allions recevoir l'aide financière pour les bureaux satellites des NPI, on m'a proposé officiellement de me confier le développement de notre antenne de NPI à Rimouski.

La fourniture de bureau que j'ai utilisée le plus pendant les premiers six mois fut ma boîte de mouchoirs en papier. On n'est pas toujours conscient de l'âpreté

du combat que l'on mène jusqu'au moment où les choses deviennent soudain plus faciles. La plupart des membres de notre communauté étaient tellement touchés la première fois qu'ils ont visité le Centre qu'ils fondaient en larmes. Les gens me disaient qu'ils éprouaient un très fort sentiment de soulagement et de reconnaissance en se trouvant dans un lieu où ils se sentaient chez eux, libres d'être eux-mêmes, sans justification ni jugement.

Anna Cone (suite)...

C'est ce que nous avons tenté d'instaurer dans notre bureau satellite, oasis anglophone où les membres de la communauté, déjà établis ou nouveaux, anglophones et anglophiles, viennent se rencontrer et bavarder autour d'une tasse de thé et de biscuits, participer à un atelier culturel ou à une vidéoconférence du CHEP, lire des histoires aux enfants, jouer à des jeux de société, écouter et parler, trouver de la documentation, ou même prendre un rendez-vous personnel pour se faire aider à trouver divers services.

Au fil du temps qui passe, nous continuons à être à l'écoute des besoins de notre communauté, à adapter nos activités et services, et à bâtir et maintenir des liens avec les partenaires communautaires et institutionnels pour mieux servir notre communauté. Tout ceci n'aurait jamais été possible sans le travail assidu et le dévouement de nos bénévoles, de mes collègues de Métis, et sans le soutien et l'orientation du CHSSN. Notre communauté est devenue plus virtuelle au cours de la pandémie, mais nous demeurons en contact et avons hâte de nous réunir de nouveau dans notre petit coin douillet, sans webcam. [N](#)



Anna Cone et Marie Claude Giroux (HLSL)
avec Hugh Maynard (Qu'anglo)



Le 5 novembre 2020, la D^{re} Joanne Pocock, consultante et chercheuse du CHSSN, était panéliste invitée à un webinaire-zoom parrainé par l'université finlandaise Abo Akademi, et intitulé « Les soins de santé et les services sociaux destinés aux minorités linguistiques dans un contexte bilingue: Expériences de Finlande, de Catalogne, d'Irlande, du Pays-de-Galles et du Québec ».

Réputée dans l'ensemble du réseau du CHSSN pour ses recherches et analyses poussées des tendances sociologiques parmi les communautés d'expression anglaise du Québec, la D^{re} Pocock est une sociologue spécialisée en analyse des politiques, en évaluation et en techniques de recherches recourant à plusieurs méthodes. Ses études sur les caractéristiques sociodémographiques du Québec d'expression anglaise, ainsi que sur l'accès aux soins de santé et aux services sociaux comme déterminant social clé de la santé et du bien-être retiennent l'attention à l'échelle internationale.

« La recherche transnationale comparée a pour effet de clarifier à la fois la position unique de la population d'expression anglaise du Québec, et les points communs parmi les communautés linguistiques en situation minoritaire dans le monde quant aux difficultés d'accès aux soins de santé et aux services sociaux », explique la D^{re} Pocock à l'issue de sa présentation. « Tous les participants de ce webinaire ont exprimé leur enthousiasme pour un échange continu et, espérons-le, un retour rapide aux rencontres en mode présentiel. » [N](#)

RENFORCER LE SOUTIEN DU PERSONNEL

pour la région métropolitaine de Montréal

Jenn Cooke occupe le poste d'agent de développement du CHSSN pour la région métropolitaine de Montréal depuis un peu plus d'un an. Elle travaillait auparavant pour le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec qui a pour mission d'aider les organismes de la jeunesse dans l'ensemble de la province.

Au CHSSN, elle s'emploie surtout à trouver des moyens de renforcer le soutien des organismes qui participent déjà à la programmation du CHSSN, tels que nos NPI de la région métropolitaine de Montréal, et de nouer des liens avec d'autres organismes anglophones, surtout dans le secteur de la santé et des services sociaux. Elle gère également un projet d'Emploi-Jeunesse du CHSSN dans la région de Montréal.

Sa tâche est loin d'être simple en raison de la grande complexité de la région métropolitaine de Montréal.

« Les villes qui constituent la région métropolitaine de Montréal (y compris Laval et certaines parties de la Montérégie) comptent des populations aussi denses que diversifiées, dont les besoins varient grandement d'un quartier à l'autre », explique Mme Cooke. « En gros, ma tâche consiste à faire le lien entre, d'une part, la réalité sur place des communautés d'expression anglaise et, d'autre part, la politique à un niveau plus élevé. »

Mme Cooke traite avec plusieurs CIUSSS-CISSS et de nombreuses institutions publiques, siège à des réunions de conseils d'administration et réseaute avec des gestionnaires et prestataires de programmes. Elle sert également de lien pour les groupes qui sont déjà actifs sur le terrain.



(De gauche à droite) Betty Millien (4 Korners), Amanda Ruggles (ACDPN), Anna Cone (HLSL), Ezgi Cakmak (CAMI), Jenn Cooke (CHSSN), Hayley Campbell (RAWQ)

« Il se passe tant de choses! », observe-t-elle. « Bien souvent, mon action est la plus efficace par le simple fait de savoir ce qui se passe dans la collectivité et au niveau des CIUSSS-CISSS — en reliant les groupes avec les personnes dont ils ont besoin pour que nous ne gaspillions pas nos efforts en réinventant la roue. »

Jenn a également coordonné une série d'ateliers en ligne qui portaient sur Montréal, et qui ont rayonné bien au delà des réseaux existants du CHSSN, à raison de dizaines d'organismes communautaires qui y ont participé. De concert avec notre NPI de Québec, les Partenaires communautaires du Jeffery Hale, Jenn a organisé une session intitulée *Santé et bien-être pendant la COVID-19/ après la COVID-19*, dans le cadre de la série d'ateliers de printemps du CHSSN qu'animait Amy Bilodeau, coordonnatrice des bénévoles au Wellness Centre du Jeffery Hale.

Cette session consistait dans une étude de la façon dont la pandémie mondiale met au défi « chacun de nous, surtout les organismes à but non lucratif dont le mandat a trait à la santé et au bien-être, de réfléchir en dehors des sentiers battus, d'innover et de changer du jour au lendemain, tant sur le plan professionnel que personnel. »

Le CHSSN a également offert un atelier intitulé *Guide de rédaction de plans de travail et de demandes de subventions* pour les NPI et les organismes anglophones de l'île de Montréal. Les participants ont suivi un cours intensif sur les stratégies de demande de subventions et leur jargon, pour apprendre à élaborer le genre de plan de travail et les critères d'évaluation qui augmentent les chances de succès des demandes de subventions.

« Jenn a réussi à élargir le rôle de soutien au développement communautaire que le CHSSN joue dans la région métropolitaine de Montréal et à créer plusieurs nouveaux partenariats enthousiasmants », explique Russ Kueber, coordonnatrice des programmes du CHSSN. « Nous avons la chance d'avoir parmi notre équipe quelqu'un qui ait à la fois son expérience et ses relations. »

« Les services souffrent de grosses lacunes que nous tentons de repérer et de combler », conclut Cooke. « Ce n'est pas que le système public ne veut pas que les services existent, mais ils ont besoin d'aide pour comprendre de quels services les gens ont besoin et comment entrer en contact avec eux. »

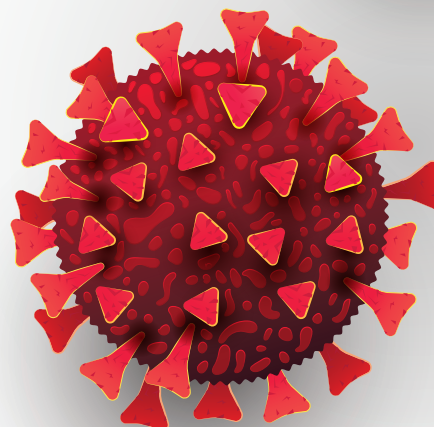
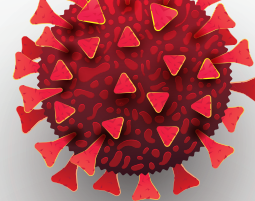
Pour communiquer avec Jenn, écrivez-lui à l'adresse suivante: jcooke@chssn.org

COMMENT LA COVID-19 A-T-ELLE EU UN IMPACT SUR VOTRE TRAVAIL ?

Six directeurs généraux
partagent les succès et les défis
des 8 derniers mois.



▲
Helena Burke (CAMI),
Cathy Brown (CASA) et
Jennifer Johnson (CHSSN)



Jennifer Johnson

UNE VÉRITABLE MISE À L'ÉPREUVE DE LA CAPACITÉ D'ADAPTATION DU CHSSN

« Vous savez », réfléchit Jennifer Johnson, directrice exécutive du CHSSN, « la pandémie a en fait resserré encore davantage notre équipe d'une certaine façon. Je pensais que la proximité, à notre bureau principal de Québec, était une grande force que nous risquions de perdre. Mais mon équipe a vraiment sauté sur l'occasion et notre relation avec nos réseaux s'est approfondie et renforcée également. »

Mme Johnson voit désormais la COVID-19 comme une « véritable mise à l'épreuve de la capacité d'adaptation du CHSSN » — test que l'organisme a passé haut la main. Elle ajoute que la pandémie a changé la façon dont l'organisme fonctionnera même une fois que les choses reviendront à quelque chose qui s'apparentera davantage à ce qui existait avant mars 2000.

« Maintenant, nous sommes tous des zombies! », dit-elle en riant et en expliquant que depuis les séances d'apprentissage en ligne jusqu'à l'assemblée annuelle de l'organisme le 15 octobre, être en ligne signifie qu'un plus grand nombre de personnes de l'ensemble de la province peuvent participer de manière beaucoup plus efficace.

Elle ajoute que le CHSSN commence à comprendre comment il fonctionnera dans la « nouvelle normalité » et que le réseau du CHSSN a fait preuve d'une remarquable capacité d'adaptation au cours des neuf premiers mois de la pandémie. Mais, poursuit-elle, « nous sommes loin de sentir la fin de la COVID-19 et de ses effets sur nos réseaux et sur les populations vulnérables qu'ils desservent. »



Helena Burke

LES AVANTAGES DE L'ISOLEMENT GÉOGRAPHIQUE

« Il est bon de voir que nous ne sommes plus en train de paniquer mais, pour nous et pour nos réseaux, il s'est avéré clairement que nous sommes une véritable ligne de vie, surtout pour les aînés isolés et pour de nombreuses familles comptant de jeunes enfants qui s'adressent à nous comme à un vrai service essentiel en anglais en temps de crise. »

La programmation d'urgence COVID-19 demeurera la grande priorité de la plupart des réseaux du CHSSN pendant une bonne partie de 2021. Mme Johnson rappelle toutefois à l'organisme que d'autres enjeux d'une importance cruciale attendent le CHSSN, ainsi que ses NPI et organismes membres au cours des douze prochains mois.

« Nous avons plusieurs évaluations de programmes importants à terminer et à publier au cours des six prochains mois », énumère-t-elle. « Ces évaluations sont indispensables à l'amélioration de la qualité des services que nous offrons et au renouvellement assuré de notre financement. »

Le programme de financement quinquennal de Santé Canada pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire est à mi-course, ce qui marque le moment où s'amorcent une planification et un examen sérieux du renouvellement du programme.

« Et, bien sûr, c'est notre vingtième anniversaire cet automne! », ajoute Mme Johnson. « La COVID-19 nous a empêchés de nous réunir pour marquer cette étape, mais nous comptons trouver une façon de célébrer les progrès que nous avons accomplis dans le renforcement de la vitalité de nos communautés grâce à un meilleur accès aux soins de santé et aux services sociaux, entre autres priorités de développement communautaire. Comme on dit, « gardez l'œil ouvert! », parce que nous avons des choses incroyables à vous raconter, et un réseau de partenaires communautaires et organisationnels à qui nous allons rendre hommage à l'occasion de nos vingt ans! » ■

Pour une fois, le fait d'être une collectivité sur une île isolée s'avère indubitablement une bonne chose pour la population des Îles-de-la-Madeleine.

« Nous avons de la chance — nous n'avions aucun rayonnement communautaire », explique Helena Burke depuis son bureau du CAMI. « L'arrivée du virus suscitait de l'inquiétude, surtout avec le début de la saison touristique, mais hormis une petite éclosion en septembre qui a été bien vite endiguée, nous nous en sommes bien tirés. »

La communauté d'expression anglaise a néanmoins ressenti l'impact de la pandémie mondiale.

« Notre communauté est très tributaire des pêches, surtout de la pêche au homard », explique Mme Burke. « La fermeture des restaurants et l'interruption des croisières partout en Amérique du Nord faisaient vraiment craindre un effondrement des prix. Les gens se demandaient s'il allait même valoir la peine de mettre leurs bateaux à l'eau. »

Et pourtant, il s'est avéré que les prix ont baissé mais pas trop gravement, la pêche fut bonne et donc, au moins sur le plan économique, la collectivité n'a pas été frappée trop durement.

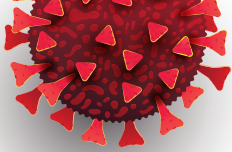
« Avec l'aide des NPI et des programmes ERCC, nous avons engagé une personne-ressource pour nous assurer que les communications se faisaient facilement entre les pêcheurs anglophones et francophones, ainsi qu'avec les services gouvernementaux qui gèrent l'impact de la COVID sur les pêches », ajoute Mme Burke. « Nous avons agi de la même façon avec le CSSS, le Centre d'Action Bénévole des Îles-de-la-Madeleine (CAB) et d'autres

partenaires, en nous assurant que les communications étaient bonnes et que des ressources telles qu'une brochure spéciale produite par les services liés à la COVID soit traduite et distribuée dans notre communauté. »

Le CAMI avait également prévu un besoin accru du type de services de santé mentale dont l'accès en anglais est toujours difficile. Notre organisme avait déjà travaillé avec Chad Diabo, formateur et praticien en santé mentale de Kahnawake, et l'a engagé comme premier contact et navigateur des patients pour les personnes en détresse.

Comme les îles ont presque complètement échappé au virus, le CAMI a pu revenir au travail dans ses bureaux en prenant les mesures sanitaires appropriées en juin. Toutefois, une bonne part de sa programmation, surtout pour les aînés, les jeunes enfants et les familles, est assurée en étroite collaboration avec des partenaires tels que les écoles locales et le CAB qui avaient été fermés par la Province.

« Ce fut particulièrement difficile pour les aînés », fait remarquer Mme Burke. « Nos centres de bien-être n'ont pas pu fonctionner. Nous avons maintenu notre programme de popote roulante, mais avons beaucoup d'aînés qui vivent seuls, et ils ressentent fortement l'isolement et appellent souvent pour savoir quand nous pourrions reprendre notre programmation en mode présentiel. » ■



▲
Chris Lapointe de l'ARC
avec un collègue
de l'ONG Le havre

Chris Lapointe

LES NPI: DES SERVICES ESSENTIELS PENDANT LA PANDÉMIE

Dans toute la province, les NPI ont été vite repérées comme un « service essentiel » par les autorités publiques qui ont reconnu que les communautés se tournaient instinctivement vers ces organismes dignes de confiance pour obtenir de l'information et du soutien. Le réseau des NPI a su relever ce défi avec panache.

« En fait, la pandémie a été excellente pour nous sur le plan de la productivité », conclut Chris Lapointe, directeur général de l'ARC, depuis son bureau de la Rive-Sud de Montréal. « En moins d'une semaine de confinement à la mi-mars, nous nous sommes retrouvés presque par magie dans une situation de télétravail pour l'ensemble de notre personnel et, au bout de deux semaines, nous gérons la programmation en ligne pour remplacer un grand nombre de services que nous offrons habituellement en mode présentiel. »

L'un des premiers à se démarquer à l'ARC fut un « café virtuel » conçu pour maintenir les aînés qui participent à la halte-accueil hebdomadaire de l'ARC connectés et informés pendant que la pandémie se répandait dans la région de Montréal. Ce café virtuel fut bien vite suivi d'une activité de « dessin virtuel » en ligne, puis d'un « café couleurs », d'une activité de « peinture acrylique virtuelle » et même d'une « danse en ligne virtuelle » qui a attiré plus de 35 personnes par séance, et parfois d'aussi loin que Phoenix en Arizona.

« C'est très populaire », ajoute Lapointe en souriant. « Le gars qui mène ça est très rassembleur! Nous avons même produit un "Guide Zoom pour les nuls" pour aider les gens à se brancher en ligne et danser. »

L'an dernier, l'ARC était surtout axé sur les problèmes de santé mentale: il offrait des premiers soins en santé



MEETING THE CHANGING NEEDS OF OUR COMMUNITY

Meal Distribution Initiative

60 meals delivered every Thursday to those in need

Initiative is made possible with funding from the...
...here et André Chagnon through the CHSSN



mentale à 22 personnes et avait créé un guide de santé mentale et une liste de ressources en anglais sur la Rive-Sud de Montréal. La pandémie n'a fait que souligner encore davantage le besoin de programmes de santé mentale, et de renforcer le travail que nous faisons déjà avec le South Shore Reading Council et le Centre d'art de Preville pour soutenir les programmes artistiques destinés aux personnes souffrant de problèmes de développement et de santé mentale. L'ARC a également parrainé les sessions zoom en ligne sur la résilience et les moyens de combattre la peur et l'anxiété.

Avec l'aide du CHSSN, HelpAge Canada, et la Fondation Lucie et André Chagnon, près de 1 500 repas ont été distribués pour rompre l'isolement et pour soutenir la santé mentale des aînés vulnérables et isolés. Le personnel et les bénévoles de l'ARC ont également maintenu l'activité de leurs services de la Mère l'Oie dans le cadre du soutien local de Début lumineux aux familles comptant de jeunes enfants.

« Nous parrainons également une Table de partenariat qui rassemble 31 groupes, institutions et organismes sur la Rive-Sud », ajoute M. Lapointe. « Spontanément, bon nombre d'entre eux ont fait appel à nous comme source d'information sur le type d'aide qui existait, parce qu'ils savent que nous avons de bonnes relations avec le système de santé et de services sociaux. »

Dans bien des NPI, la crise a fait ressortir le meilleur — dévouement, résilience et innovation font tout simplement partie de l'ADN de ces organismes communautaires bien connectés et profondément enracinés. ■

Tania Callender

« POURTANT NOUS NOUS ÉLEVONS » AVEC LE RDPAC

Tania Callender est directrice générale du RDPAC. Quand on lui demande comment les choses se passent pour son organisme depuis le début de la pandémie, sa réaction est immédiate.

« Complètement fou! », dit-elle en riant. « Est-ce que je peux m'exprimer ainsi? »

Le RDPAC (Réseau de développement et de prévention afro-canadien) travaille avec un grand nombre de familles à risque qui étaient particulièrement vulnérables aux perturbations sociales, éducatives et économiques causées par la COVID-19. La sécurité alimentaire est vite devenue la priorité première pour la population que dessert cet organisme.

« Ceci occupe encore une grande part du temps et de l'énergie de notre personnel », ajoute Mme Callender. « La sécurité alimentaire — en soi, ainsi que

Personnel de la CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal soutien #StillWeRise.



l'information et l'orientation vers les ressources et programmes qui sont offerts aux gens au delà de nos propres programmes de soutien. »

Au fur et à mesure que la crise se prolongeait et s'aggravait, le personnel de Mme Callender a également recherché des moyens novateurs de soutenir les familles. Lorsque les écoles ont fermé et que l'accès aux services publics tels que bibliothèques et piscines a fait l'objet de restrictions, ils ont fourni des trousseaux d'art et d'été, et créé un coin en ligne pour les enfants afin de donner un petit coup de main aux parents qui devaient maintenir les enfants occupés et actifs à la maison.

Son organisme s'est alors trouvé face au défi posé par le mouvement Black Lives Matter, auquel l'assassinat de George Floyd avait donné un nouveau sentiment d'urgence.

« La plupart des membres de mon personnel sont issus de la communauté noire et, même si nous avons tous dû faire face personnellement à la douleur et la tristesse de ces moments-là, nous avons pris conscience que nous avions besoin d'une réponse collective au RDPAC », se remémore Mme Callender. « Même si BLM est une question de reconnaître la réalité,

nous voulions tous passer à l'étape suivante et lancer un appel à l'action qui encouragerait le changement ici et maintenant. »

C'est ainsi qu'est né le mouvement « Pourtant nous nous élevons ». Avec l'appui du CHSSN, Mme Callender et son équipe ont lancé aux membres de la communauté le défi de s'engager à opérer un changement, grand ou petit, que ce soit chez soi, au travail ou au sein de leur collectivité. Ils leur ont demandé : « Quelle est LA chose que nous pouvons chacun faire différemment aujourd'hui pour apporter un changement demain? »

IL FAUDRA TOUS Y PARTICIPER.

Ils ont produit un vidéo émouvant, publié sur leur site Web à l'adresse suivante: www.acdpn.org. Comme symbole d'unité, ils ont conçu des t-shirts et demandé à ceux qui s'étaient engagés à agir personnellement d'afficher une photo sur les médias sociaux avec le hashtag #SWR.

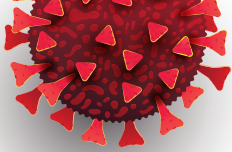
« La prochaine étape consiste à créer des ressources pour ce que nous appelons une "conversation culturelle" — en incitant les communautés et les institutions à susciter la prise de conscience et à discuter de la façon dont un véritable changement peut se réaliser grâce à une action progressive mais efficace », poursuit Mme Callender. « Ce travail est en cours avec notre proche partenaire à Batshaw. Nous espérons qu'il gagnera d'autres institutions, ainsi que le CIUSSS de notre région et l'ensemble de la province par la voie des réseaux du CHSSN. » [N](#)

Pour vous joindre au mouvement de prise en main, de ralliement et de justice, contactez-les à l'adresse suivante: info@acdpn.org



(À gauche) Tania Callender et sa famille
(Au dessous) Russ Kueber de CHSSN appuie #StillWeRise.





Kim Buffitt

LA NÉCESSITÉ DE STRUCTURES COMMUNAUTAIRES



▲
Kim Buffitt
(Coasters Association)

Vous pourriez prétendre que la pandémie de la COVID-19 a frappé la Basse-Côte-Nord plus durement que presque toute autre région, même si le nombre de cas réels y fut moins élevé.

« Le plus gros problème ici », explique Kimberley Buffitt, directrice des programmes de l'Association Coasters, « c'est que toutes les structures communautaires sur lesquelles comptait le gouvernement pour intervenir en cas d'urgence n'existent tout simplement pas. »

Elle décrit la panique dans laquelle il a fallu intervenir face à la crise et comment les Coasters sont devenus, en fait, le prestataire de services essentiels, coordonnant les efforts de la MRC, du CISSS, de la police, des établissements d'enseignement, et même de l'armée canadienne.

« À titre d'exemple, nous avons dû mettre sur pied 13 banques alimentaires d'urgence le long de la côte en une semaine », se souvient-elle. « Nous coordonnions la livraison de nourriture et de médicaments des Rangers canadiens dans une dizaine de communautés. La sécurité alimentaire était un problème énorme. Il en allait de même pour le revers économique qui a frappé le secteur des pêches et le tourisme. Le fardeau administratif que nous avons assumé quand nous sommes intervenus, parce qu'il n'y avait personne d'autre pour le faire, était très lourd. »

Comme dans d'autres régions, les Coasters ont constaté des signes précoces et fréquents de l'impact de la pandémie sur la santé mentale, et ils se sont empressés de mettre en place de l'information et des ressources d'intervention renforcées. Ils ont travaillé de concert avec le CISSS et d'autres autorités sanitaires locales pour assurer le soutien et l'information nécessaires aux communautés, surtout auprès des personnes les plus vulnérables de ces communautés. Et au fur et à mesure que les gouvernements fédéral et provincial offraient des programmes de soutien financier, le personnel et les bénévoles des Coasters guidaient les gens dans

les démarches à faire et les formulaires à remplir pour en bénéficier.

Quoi qu'il en soit, les Coasters ont dû se restructurer et équiper leur personnel pour lui permettre de travailler en mode virtuel, au fur et à mesure qu'une équipe se déployait le long de la côte dans ses treize bureaux satellites.

« C'était vraiment dur », avoue Mme Buffitt, « mais le CHSSN fut un don du ciel. Bien souvent, il était le seul à qui je pouvais faire appel pour m'aider à m'orienter et m'encourager. Le CHSSN, ainsi que le Secrétariat, nous ont aidés à réagir vite et bien. »

Mme Buffitt espère que le gouvernement du Québec reconnaîtra à quel point le manque d'infrastructure et de ressources communautaires a beaucoup aggravé la crise dans une région rurale éloignée comme la sienne. Elle s'attend aussi à ce que 2021 soit une année difficile sur la Basse-Côte-Nord.

« Ni la pêche, ni le tourisme ne devraient se rétablir rapidement », ajoute-t-elle, « et je crains vraiment que la plupart des gens qui ont reçu un certain soutien de la PCU et d'autres programmes d'urgence vont se retrouver en état de crise et incapables de payer les impôts qui vont commencer à être exigibles en avril. Nous n'en sommes pas encore sortis. Pas du tout. » **N**

Pauline Wiedow

LES BUREAUX SATELLITES ACCROISSENT LES AVANTAGES QUE PROCURENT LES NPI

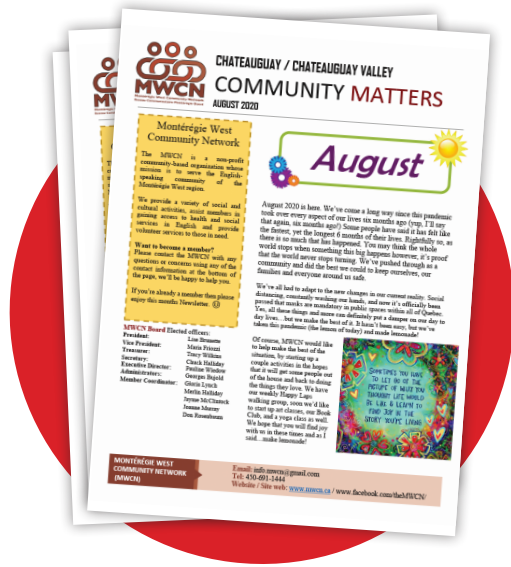
« Cela fait des années que nous sommes actifs à Huntingdon », explique Pauline Wiedow, directrice générale du Montérégie West Community Network depuis son bureau à domicile du MWCN à Châteauguay. « Auparavant, nous travaillions dans le Centre communautaire et d'éducation des adultes de Huntingdon, mais nous avons besoin d'un endroit plus accessible pour la communauté que nous desservons. »

Lorsque les ressources sont devenues disponibles pour l'aménagement de bureaux satellites dans l'ensemble du réseau des NPI du CHSSN, la MWCN a déménagé dans le Vieux moulin de la rue Dalhousie qui abrite déjà la Corporation de Développement communautaire du Haut-Saint-Laurent.

« Nous avons rénové trois petits bureaux et avons accès à des locaux communs plus spacieux dans l'édifice destiné à notre nouveau Centre de bien-être et à d'autres activités », explique Mme Wiedow. « Pour nous, le bureau satellite nous permet de travailler de manière plus efficace dans une communauté que nous connaissons déjà bien, mais que nous pouvons toujours servir mieux. »

Le bureau satellite a permis au MWCN d'être une ressource importante pendant la pandémie de la COVID-19, surtout pour les aînés, avec une programmation en ligne, ainsi qu'en mode présentiel en respectant la distance voulue, pour réduire l'isolement, et maintenir les personnes vulnérables connectées,

Pauline Wiedow (MWCN)



informées et soutenues. Les groupes de marche, le yoga sur chaise, le BINGO, les services de prêt de tablettes, la formation Zoom, les groupes de tricot, les services de bibliothèque, les couturières bénévoles qui font des masques de protection, les forfaits de soins aux aînés, la programmation de Début lumineux — la liste est longue.

« Nous sommes devenus un service essentiel dans nos communautés », ajoute Mme Wiedow. « Nous sommes présents et nous faisons vraiment la différence. »

LISTE DES INITIATIVES SATELLITES

Des initiatives des réseaux satellites de la santé et des services sociaux sont en cours dans l'ensemble de la province; ils élargissent la couverture et le rayonnement qui permettent de soutenir des populations d'expression anglaise mal desservies dans leur région. De nouvelles initiatives satellites ont été prises par les organismes suivants :

- + Centre de ressources familiales 4 Korner
- + Committee for Anglophone Social Action (CASA)
- + Association Coasters
- + Organisation de la communauté anglophone de Lanaudière (ECOL)
- + Héritage Bas-Saint-Laurent (HLSL)
- + Montérégie West Community Network (MWCN)
- + North Shore Community Association (NSCA)
- + Services linguistiques du Réseau de l'Est de l'Île pour les services en anglais (REISA)
- + Centre for Access to Services in English (CASE)
- + Council for Anglophone Magdalen Islanders (CAMI)
- + Centre de ressources Connexions
- + Neighbours Regional Association

Leurs antennes permettent aux NPI d'accroître leur représentation auprès des partenaires locaux et régionaux, ce qui se traduit par un plus grand nombre de partenariats qui permettent à leur tour d'améliorer les services de soutien en anglais. 📍

« Grandir de l'intérieur »

La Maison Dunham se joint au CHSSN

Le tout nouveau membre du CHSSN est l'organisme de la Maison Dunham, centre de thérapie résidentiel pour les personnes souffrant de problèmes de santé mentale et de problèmes connexes, notamment la dépendance.

La Maison Dunham offre des programmes psycho-éducatifs personnalisés qui consistent dans des ateliers, de l'orientation de groupe, des conférences, et la prise de responsabilités d'ordre résidentiel pour aider chaque personne à développer les aptitudes nécessaires pour faire face à leur maladie et pour améliorer leur qualité de vie — c'est ce qu'ils veulent dire par « grandir de l'intérieur ».

Des activités thérapeutiques telles que l'art, la musique, le yoga et la thérapie équine assistée complètent la programmation et sont offertes tout au long de la semaine par un personnel professionnel et accrédité.

La Maison Dunham est le seul établissement résidentiel de ce type au Québec qui fonctionne en anglais; à ce titre, la Maison Dunham offre une ressource vitale et indispensable pour les hôpitaux, les médecins et les travailleurs sociaux qui œuvrent auprès des communautés d'expression anglaise dans l'ensemble du Québec. La Maison Dunham est accréditée par le gouvernement du Québec mais elle appartient à un organisme à but non lucratif reconnu comme organisme de bienfaisance qui la gère.



Maison Dunham House



Danielle Boisvert et Natalina Pace d'AGAPE présentent leur programme HEY

Hé, voici de bonnes nouvelles!

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ANNONCE UN SOUTIEN AUX JEUNES ENFANTS ET AUX FAMILLES

En août, l'Agence Canadienne de santé publique (ACSP) a annoncé une aide financière pour que le CHSSN et la Société santé en français puissent offrir le programme Premières années de vie en santé (HEY) de l'ACSP. Ce programme a pour but d'aider les enfants de langue officielle en situation minoritaire de l'ensemble du Canada à amorcer la vie en meilleure santé.

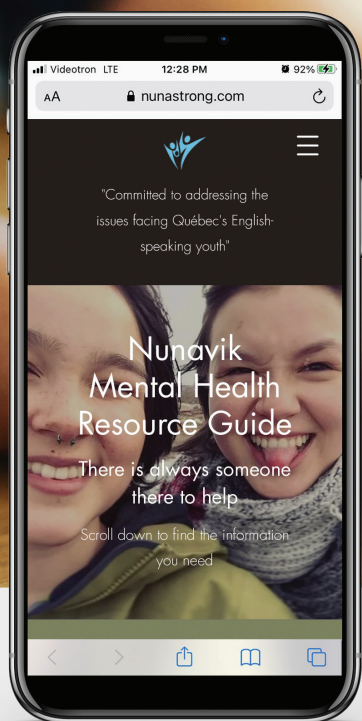
Le CHSSN recevra plus de 1,2 million de dollars qui seront octroyés à la programmation sur le terrain par la voie de ses réseaux de NPI.

« Ces réseaux ont déjà une expérience considérable des problèmes de la petite enfance et des interventions communautaires », explique Anne-Marie Cech, directrice du programme de la petite enfance du CHSSN. « Ils participent tous à notre programme DÉBUT LUMINEUX financé par la Fondation Lucie et André Chagnon. »

Le programme HEY-CHSSN soutient également la mise en œuvre de la programmation de la petite enfance dans la formation et le soutien professionnels.

Pour plus de précisions sur ce programme HEY-CHSSN, consultez le site suivant: www.chssn.org

Partenariat entre le projet Aliana des Y4Y et les jeunes inuit



Le site web de Nuna Strong

Le projet Aliana est une initiative menée par les jeunes (parrainée par Y4Y, membre du CHSSN) qui a pour objet de s'attaquer à la crise du suicide qui sévit dans les communautés du Nunavik en soutenant la prévention, la promotion de la santé mentale et la résilience par les moyens suivants: sensibilisation, connexion et expression créatrice.

« Aliana est une cocréation d'un jeune inuk de Kangiqsujuaq, Nigel Adams, qui voulait changer les choses pour sa communauté et Y4Y », explique Kathleen Mulawka, coordonnatrice du projet en collaboration avec Y4Y. « Certains de nos membres ont rencontré Nigel au Forum de Bishop's pour les jeunes d'expression anglaise en été 2018, et y ont vu une occasion de collaboration. »

Un forum en mode présentiel sur le suicide était prévu en mars à Kangiqsujuaq, mais a dû être annulé à cause de la COVID-19. Alors, les responsables d'Aliana ont organisé à la place une série d'entrevues avec des dirigeants, des spécialistes de la santé mentale et des artistes de la communauté et de toutes les régions du Canada pour examiner ensemble la question de la santé mentale selon des perspectives

différentes, dont la mobilisation des jeunes, l'accès aux ressources et la réconciliation. Ces entrevues sont diffusées sur le site Web de Y4Y.

Les responsables d'Aliana ont également rédigé un guide de ressources (<https://www.nunastrong.com>) et distribué un exposé de politiques sur les diverses stratégies possibles de prévention du suicide dans les communautés autochtones. Cet exposé est intégré dans un programme de formation créé par l'Université Laval pour les fonctionnaires allochtones dans le Nord.

« Ce fut un privilège de travailler à ce projet », explique Mulawka. « J'ai rencontré tant de jeunes incroyables. Dans ces communautés, il existe déjà beaucoup de résilience, de persistance et de travail assidu. C'est impressionnant de voir comment les jeunes peuvent faire la différence. » **N**

ESPACE MIEUX-ÊTRE Canada

WELLNESSTOGETHER.CA: NOUVELLE RESSOURCE EN LIGNE EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS POUR TOUS LES CANADIENS

La santé mentale est une priorité pour le CHSSN, ses réseaux et un grand nombre de ses partenaires; nous sommes donc heureux de promouvoir une nouvelle ressource en ligne que Santé Canada a lancée en réaction aux préoccupations croissantes de santé mentale causées par la pandémie de la COVID-19.

Comme l'indique ce nouveau site Web, « la population fait face à des difficultés sans précédent en raison de l'isolement, de préoccupations relatives à la santé physique, de problèmes de consommation de substances psychoactives, d'incertitudes liées aux finances et à l'emploi, et de débats chargés d'émotions concernant l'égalité des races. »

Les ressources offertes gratuitement comprennent:

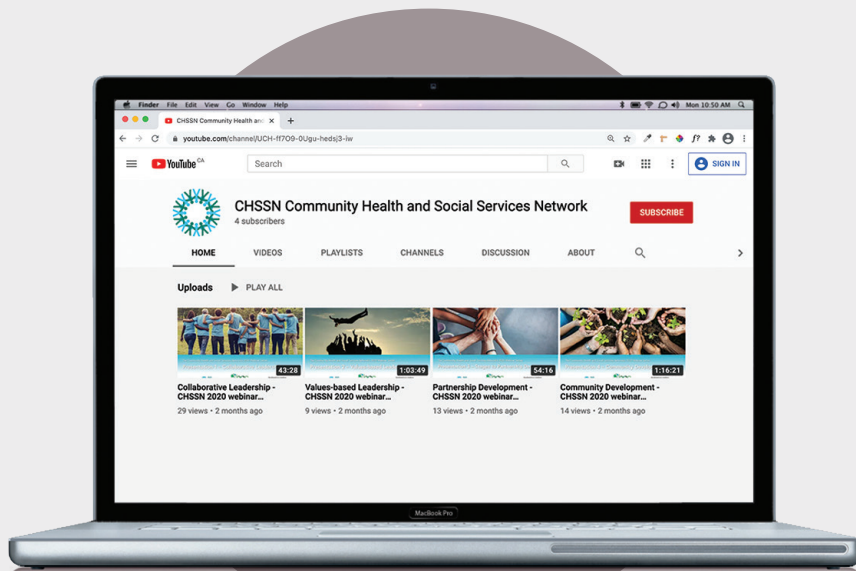
- + Soutien immédiat par messagerie texte
- + Information et vidéos sur des problèmes courants de santé mentale
- + Programmes de bien-être mental que vous pouvez suivre seul et avec un encadrement
- + Communautés de soutien encadrées
- + Services de counselling individuels par messagerie texte, par vidéo et par texto

Découvrez ce site! wellnesstogether.ca

DES RESSOURCES ET UN SOUTIEN POUR PAVER LA VOIE VERS LA SANTÉ MENTALE ET LE BIEN-ÊTRE.

Espace mieux-être Canada a été financé par le gouvernement du Canada pour répondre à la hausse fulgurante de cas de détresse mentale causée par la pandémie de COVID-19. La population fait face à des difficultés sans précédent en raison de l'isolement, de préoccupations relatives à la santé physique, de problèmes de consommation de substances psychoactives, d'incertitudes liées aux finances et à l'emploi et de débats chargés d'émotions concernant l'égalité des races. Ces épreuves, nous les traversons avec vous. Pour nous, la santé mentale est un cheminement, et non une destination. Chaque jour, vous pouvez faire un pas vers votre propre bien-être. Espace mieux-être Canada est là pour vous soutenir tout au long de ce cheminement. [N](#)





Le CHSSN a maintenant sa propre chaîne YouTube!

Vérifiez sur YouTube! La nouvelle chaîne YouTube du CHSSN présente nos quatre derniers webinaires de leadership communautaire sur les sujets suivants : *Leadership de collaboration, Leadership fondé sur les valeurs, Développement de partenariats et Développement communautaire.*

➤ www.youtube.com/channel/UCh-ff709-0Ugu-hedsj3-iw



Ella Amir se voit décerner l'Ordre du Canada

Le 27 novembre 2020, Ella Amir, directrice exécutive d'AMI Québec et amie de longue date du CHSSN, a reçu la décoration prestigieuse de l'Ordre du Canada pour « sa contribution à la cause de la santé mentale et pour son action en faveur des familles et des soignants ». Le CHSSN félicite Ella pour cette reconnaissance bien méritée par les nombreuses années pendant lesquelles elle s'est dévouée auprès des familles qui souffrent de problèmes de santé mentale.

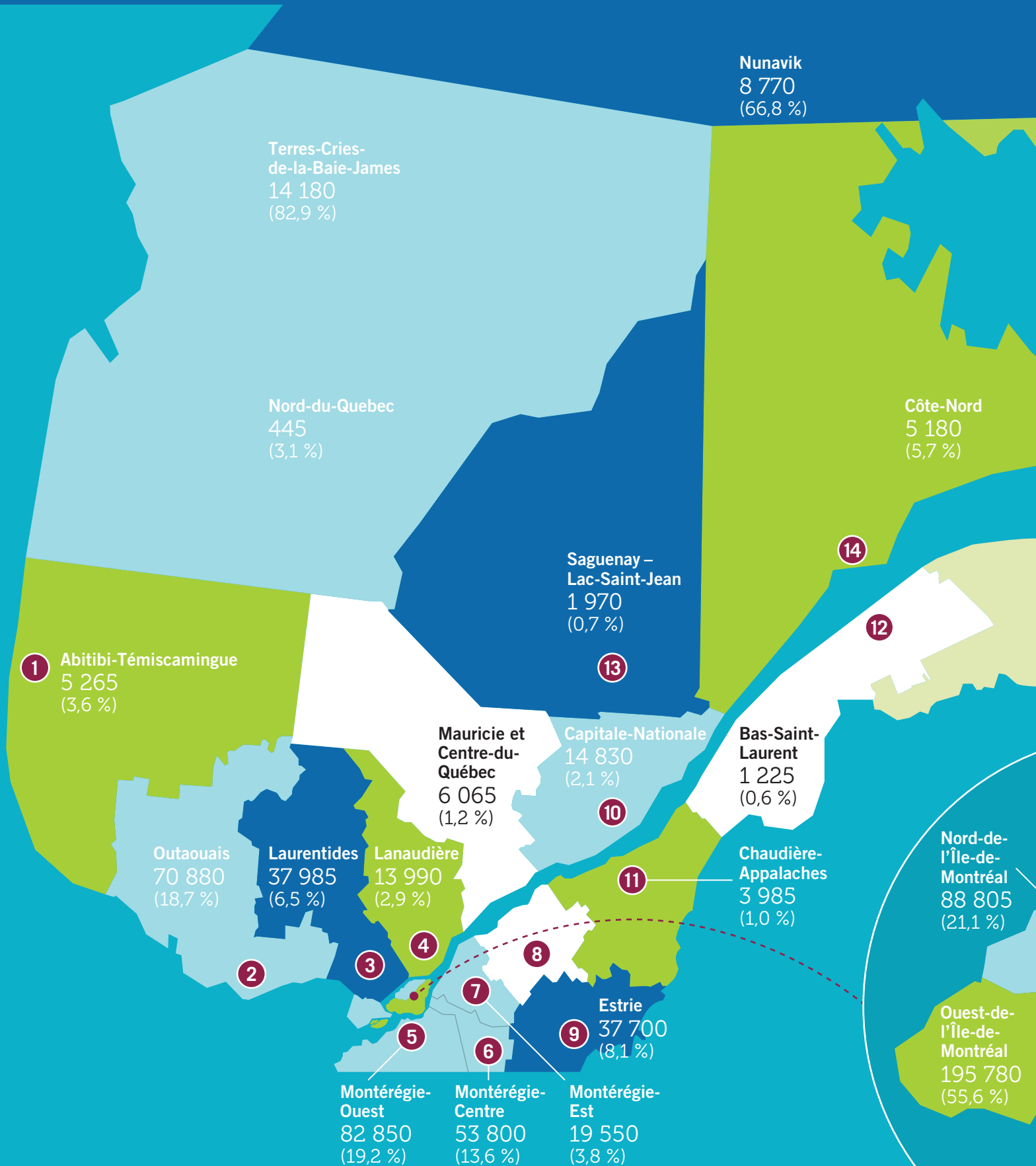
CHSSN

Réseau communautaire de santé
et de services sociaux

1270, chemin Ste-Foy, bureau 2106
Québec (Québec) G1S 2M4
chssn.org

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada:
ISSN 1709-2175; Bibliothèque nationale
du Québec.

Avec l'aide financière de Santé Canada.



Population

1 103 475

2016 Census of Canada
Recensement du Canada, 2016

13,7 %

of Quebec
du Québec

The CHSSN NPI* Network

Le réseau NPI* du CHSSN



- 1 Abitibi-Témiscamingue**
Neighbours Regional Association
- 2 Outaouais**
Connexions Resource Centre
- 3 Laurentides**
4 Korner's Family Resource Center
- 4 Lanaudière**
English Community Organization of Lanaudière (ECOL)
- 5 Montérégie-Ouest**
Montérégie West Community Network (MWCN)
- 6 Montérégie-Centre**
Assistance and Referral Centre (ARC)
- * 7 Montérégie-Est**
Monteregie East Partnership for the English-Speaking Community (MEPEC)
- 8 Mauricie et Centre-du-Québec**
Centre for Access to Services in English (CASE)
- 9 Estrie**
Townshippers' – Eastern Townships Partner for Health and Social Sevices – Estrie and ME
- 10 Capitale-Nationale**
Jeffery Hale Community Partners
- 11 Chaudière-Appalaches**
Megantic English-speaking Community Development Corp. (MCDC)
- 12 Bas-Saint-Laurent**
Heritage Lower Saint Lawrence
- * 13 Saguenay – Lac-Saint-Jean**
English Community Organization of Saguenay – Lac-Saint-Jean
- 14 Côte-Nord**
North Shore Community Association (NSCA)
- 15 Gaspésie**
Committee for Anglophone Social Action (CASA)
- 16 Gaspésie**
Vision Gaspé-Percé Now (VGPN)
- 17 Îles de la Madeleine**
Council for Anglophone Magdalen Islanders (CAMI)
- 18 Côte-Nord**
Coasters Association (LNSCH)
- 19 Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal**
Collective Community Services (CCS)
- 20 Laval**
AGAPE – The Youth & Parents AGAPE Association Inc.
- 21 Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal**
African Canadian Development & Prevention Network (ACDPN)
- 22 Est-de-l'Île-de-Montréal**
East Island Network for English-language Services (REISA)
- * 23 Nord-de-l'Île-de-Montréal**
East Island Network for English-language Services (REISA)
- * 24 Ouest-de-l'Île-de-Montréal**
African Canadian Development & Prevention Network (ACDPN)
- * 25 Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal**
NDG Senior Citizens' Council (NDGSCC)

* Network in development.